

ANNEMASSE

INTERVIEW | Alain Torrano, directeur d'Animaux-Secours et du Refuge de l'Espoir à Arthaz, fait le bilan

« L'été, il y a toujours plus d'abandons que d'adoptions »

Sous l'impulsion de Janine Vogler (toujours présidente à 85 ans), Animaux Secours a été fondé en 1964 avant de devenir une association en 1992. Depuis, cette structure occupe une place importante et unique dans le paysage du secours aux animaux de tout poil.

« Notre association vit de legs et de dons », explique son directeur Alain Torrano. « On compte actuellement 14 salariés, de nombreux bénévoles et une centaine de stagiaires sur l'année. » Les prestations de fourrière sont assurées par 110 communes (soit un euro par habitant).

Le refuge s'étend sur 10 000 m² et accueille tous les animaux (chiens, chats, animaux de la ferme, de cirques, etc.), 7j/7, 24h/24, 365 jours par an. « Nous donnons de l'espoir aux animaux. Nous leur offrons une nouvelle vie. »

200 000 euros de frais vétérinaire par an

En cette période estivale, cet objectif est mis à rude épreuve. « L'été, il y a toujours plus d'abandons que d'adoptions. C'est comme ça, l'activité déborde. En plus, on fonctionne en effectifs réduits. » Statistiquement en France, l'été, on compte près de 40 000 abandons. « En été on fait le dos rond. Il y a plus d'entrées que de sorties. On attend la rentrée car les adoptions reprennent. »

Car les adoptions restent la priorité du refuge. « Pendant la coupe du monde de football, on a accueilli 11 chiens venus de Russie. L'été est une période redoutée. Il faut aussi gérer les entrants, les animaux en quarantaine. Si on a une majorité de chiens (70), on a des chats (30) et des animaux de la ferme (30). Tous les espa-



Depuis mars 2013, Alain Torrano occupe le poste de directeur. « On n'est pas une pension, on n'est pas un mouiroir non plus. On est là pour donner de l'espoir aux animaux, une nouvelle vie. » Photo Le DL/S.Pe.

ces sont pleins. Notre but : la stérilisation. Le coût est donc élevé avec 200 000 € de frais vétérinaires par an. De plus l'animal est pucé, vermifugé, vacciné, stérilisé. »

L'avenir du refuge ? « On n'est pas un mouiroir. On a un bel outil de travail au service des animaux. Il doit être pérenne. Pour cela, il faut être professionnel pour être respecté. »

Le refuge va continuer ses investissements en menant des projets d'agrandissement et d'agencement. Et surtout continuer à plaider la cause animale.

Sabine PELLISSON

Un repas indien au profit du refuge aura lieu le 14 octobre prochain à midi à la salle communale d'Arthaz. Infos : animaux-secours.fr



Carine est l'une des 14 salariées du refuge. Elle a grandi dans les murs. Elle s'occupe de la chatterie ou travaille à l'accueil.

L'INFO EN +

PROJET EHPAD

Dès septembre, des chats vont faire leur entrée dans les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Vétraz-Monthoux et de Gaillard afin de créer du lien avec les résidents malades. « L'association a aussi ce rôle de proximité. »

CONGRÈS NATIONAL

Le congrès national des SPA sera organisé les 19 et 20 octobre prochains par le Refuge de l'Espoir. Une belle reconnaissance par ses pairs pour le refuge. Cet événement se déroulera à Archamps dès le vendredi pour la convention. Le samedi à Arthaz, visite des infrastructures et réception.

Dog walker, c'est possible



Une trentaine de bénévoles s'occupe des chiens pour leur redonner confiance et les habituer à la promenade. Photo Le DL/S.Pe.

Il ne s'agit pas d'éducation canine, mais d'une socialisation de l'animal. Depuis 2016, le refuge a lancé les "dogs walkers", des accompagnants qui doivent redonner confiance au chien.

« L'adoption c'est comme les claquettes, c'est un nu-

méro de séduction », explique Alain Torrano. « Le chien doit plaire, montrer de bonnes dispositions. »

Il y a actuellement une trentaine de "dogs walkers" bénévoles. « Le bénévole passe un entretien, un test théorique puis pratique. Il n'est pas lâché comme ça. »